Fiche

MYRIAM RISPENS

Voodoo (détail), 2018, 91 x 76 x 10 cm.

Les textiles chargés de Goldrajch

Stéphane Goldrajch n'est pas un agitateur, pas un amuseur public, même si la majorité de ses interventions artistiques passent par le tamis de l'action participative, entendez celle d'un public qui réagit à ses actions sur le terrain.

Enseignant dans les classes primaires, artiste textile tricotant les laines ou créant d'étranges personnages aux masques qui font tout autant sourire (d'aise) qu'inspirer ces craintes à dormir debout qui peuplent nos imaginaires, Goldrajch est un heureux compilateur de jeux populaires qui, sous toutes les latitudes, exercent un pouvoir non négligeable d'adjuvant tonique à l'action, la réflexion, l'engagement citoyen.

Après avoir créé au Wiels, en 2012, la "Légende du canal", récit imagé de cent drapeaux signifiant un rapprochement entre deux communautés séparées par un canal, il a, au Musée Juif, initié des scènes de destruction issues de textes sacrés. A Namur enfin, il a imaginé "L'éléphant de Bomel", légende accompagnée de performances, peintures, dessins.

Les masques qu'il tricote avec des laines, noires pour le costume, colorées pour les traits du visage, bénéficient de laines de récupération et d'ajouts insolites.

L'exposition est intitulée "Voodoo" : on peut en effet voir en ces masques très évocateurs comme un sursaut de mythologies de tous bords réunies pour créer une complicité entre les mystères et fantasmes qui nous habitent et que colportent croyances et histoires.

Sous leurs paillettes et le kitsch, les masques de Stéphane Goldrajch ne sont pas seulement énigmatiques et ajustés, ils véhiculent des magies et une belle dose d'humour.

Encadrés, sous vitre, vêtus d'oripeaux noirs, ces masques semblent devoir surgir de leurs cadres pour nous convier à des danses cabalistiques, réjouissantes.

(R.P.T.)

→ *Galerie Albert Baronian, 33b, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. Livre "Le bouc émissaire", éditions CFC, 18 euros. Jusqu'au 24 février, du mardi au samedi, de 12 à 18h. Infos : 02.512.92.95 et www.albertbaronian.com*

Fiche

MYRIAM RISPENS

Voodoo (détail), 2018, 91 x 76 x 10 cm.

Les textiles chargés de Goldrajch

Stéphane Goldrajch n'est pas un agitateur, pas un amuseur public, même si la majorité de ses interventions artistiques passent par le tamis de l'action participative, entendez celle d'un public qui réagit à ses actions sur le terrain.

Enseignant dans les classes primaires, artiste textile tricotant les laines ou créant d'étranges personnages aux masques qui font tout autant sourire (d'aise) qu'inspirer ces craintes à dormir debout qui peuplent nos imaginaires, Goldrajch est un heureux compilateur de jeux populaires qui, sous toutes les latitudes, exercent un pouvoir non négligeable d'adjuvant tonique à l'action, la réflexion, l'engagement citoyen.

Après avoir créé au Wiels, en 2012, la "Légende du canal", récit imagé de cent drapeaux signifiant un rapprochement entre deux communautés séparées par un canal, il a, au Musée Juif, initié des scènes de destruction issues de textes sacrés. A Namur enfin, il a imaginé "L'éléphant de Bomel", légende accompagnée de performances, peintures, dessins.

Les masques qu'il tricote avec des laines, noires pour le costume, colorées pour les traits du visage, bénéficient de laines de récupération et d'ajouts insolites.

L'exposition est intitulée "Voodoo" : on peut en effet voir en ces masques très évocateurs comme un sursaut de mythologies de tous bords réunies pour créer une complicité entre les mystères et fantasmes qui nous habitent et que colportent croyances et histoires.

Sous leurs paillettes et le kitsch, les masques de Stéphane Goldrajch ne sont pas seulement énigmatiques et ajustés, ils véhiculent des magies et une belle dose d'humour.

Encadrés, sous vitre, vêtus d'oripeaux noirs, ces masques semblent devoir surgir de leurs cadres pour nous convier à des danses cabalistiques, réjouissantes.

(R.P.T.)

→ Galerie Albert Baronian, 33b, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. Livre "Le bouc émissaire", éditions CFC, 18 euros. Jusqu'au 24 février, du mardi au samedi, de 12 à 18h. Infos : 02.512.92.95 et www.albertbaronian.com